

Économie

I. La croissance.

A) La rareté.

L'économie est la manière dont sont organisés la production, la consommation et la répartition des revenus, les échanges, ou si l'on préfère, les luttes contre la rareté.

L'économie traite l'allocation des ressources limitées. Pour les économistes, **la rareté est un problème économique universel**. Toutes les sociétés sont confrontées au problème fondamental de la rareté.

La somme totale de ce que les agents économiques désirent avoir est bien plus grande que ce qu'ils peuvent avoir réellement.

À chaque élargissement des champs possibles, la rareté ne recule pas mais progresse.

B) Croissance.

La croissance correspond à l'augmentation soutenue et durable de la production d'un pays. La croissance économique de la France est l'évolution de la richesse produite sur le territoire français entre deux années ou entre deux trimestres. Cette richesse est appelée produit intérieur brut (PIB).

La croissance économique est :

- **extensive** lorsque le volume des facteurs de production (travail ou capital de matières premières) augmente au sein de l'économie.
- **intensive** lorsqu'elle résulte d'une meilleure efficacité de la production (augmentation de la productivité) ou d'une qualité accrue des facteurs de production permettant une hausse des gains de productivité. Cette hausse est liée au progrès technique.

La croissance est donc mesurée par le PIB. Il correspond à la création de richesses. Quant à la croissance : elle correspond à la seule évolution des quantités produites. Elle est exprimée en pourcentage (%).

Exemple :

Un boulanger a besoin de **farine et d'électricité** pour produire du **pain**. La farine et l'électricité sont les consommations intermédiaires (CI) et le pain est la production (P).

$\text{Valeur ajoutée (VA)} = P - CI = \text{Prix du pain} - \text{Coût de la farine et de l'électricité}$
--

Le taux de croissance du PIB peut être calculé :

- ➔ à prix courant : c'est le taux de croissance **en valeur** (en valeur nominale)
- ➔ à prix constant : c'est le taux de croissance **en volume** (en valeur réelle).

La croissance en volume est l'évolution du PIB sans tenir compte de la variation des prix.

Le PIB par habitant permet de mesurer le pouvoir d'achat moyen.

Cependant, l'IDH (Indice de Développement Humain) est plus connu et le seul qui soit calculé chaque année pour tous les pays du monde. Cet indicateur fait la moyenne de :

- ◆ le PIB par habitant
- ◆ le niveau d'instruction (taux d'alphabétisation des adultes et taux de scolarisation)
- ◆ l'espérance de vie à la naissance (santé)

Noté sur une échelle de 0 à 1, plus on est proche de 1, mieux c'est. Concernant les pays en développement, il existe un autre indicateur nommé IPH-1 pour «Indice de Pauvreté Humaine» et un dernier nommé IPH-2 concernant seulement les pays de l'OCDE.

***Bonus :** l'IBEE (Indicateur de bien-être économique) a été mis au point par deux économistes canadiens : Lars Osberg et Andrew Sharpe.*

Un dernier indicateur prisé ces dernières années : l'empreinte écologique (WWF).

II. La consommation.

La consommation est l'opération économique consistant à acquérir des biens destinés à être détruits immédiatement ou progressivement à travers leur utilisation. En fait, si :

- l'acquisition satisfait les besoins d'un ménage, on parle de consommation finale
- le bien disparaît dans la production, on parle de consommation intermédiaire.

On peut penser que la consommation finale correspond à un comportement individuel des ménages mais avec du recul, elle constitue la composante principale de la demande.

La consommation peut prendre deux formes différentes :

- marchande quand elle correspond à des achats de biens et services sur le marché
- non-marchande si il s'agit d'autoconsommation ou de services publics.

La **propension moyenne à consommer** est la part moyenne du revenu global consacrée à la consommation. On note : $PMc = \frac{\text{Consommation du ménage}}{\text{Revenu disponible du ménage}}$.

La **propension marginale à consommer** est la proportion de l'accroissement du revenu consacrée à l'augmentation de la consommation. On note : $PMc = \frac{\Delta \text{Consommation}}{\Delta \text{Revenu disponible}}$.

Note : le pouvoir d'achat correspond à la quantité de biens et de services qu'un ménage peut acheter en utilisant son revenu.

III. L'investissement.

A) Les moteurs de la croissance.

L'investissement est l'opération réalisée par un agent économique consistant à obtenir des biens de production (machines, bâtiments, équipements..).

L'investissement représente alors l'accroissement de son capital technique.

Exemple : dans une économie, les entreprises ne sont pas les seules à investir. L'État investit également en réalisant des équipements collectifs (écoles, infrastructures, etc.).

La FBCF (formation brute de capital fixe) est une grandeur clé qui mesure l'investissement. En effet, plus elle représente une partie importante du PIB et plus le rythme de croissance est élevé !

Exemple : la Chine a pu atteindre 10% de croissance entre 1980 et 2005 seulement parce que le taux d'investissement est très élevé (~35%).

On peut donc considérer que l'investissement est un facteur essentiel à la croissance, que ce soit parce qu'il stimule l'offre (la production) ou parce qu'il est un élément de la demande finale (consommation). Il y a plusieurs types d'investissements :

- **les investissements de capacité** : correspond à une augmentation de la capacité de production.
- **les investissements de productivité/rationnalisation** : diminution de la quantité de travail pour la même production, ce qui fait augmenter la productivité du travail.
- **l'investissement matériel** : acquisition de biens durables qui seront utilisés pour produire d'autres biens.
- **l'investissement immatériel** : regroupe les dépenses engagées à moyen ou long terme qui visent à développer le potentiel d'une entreprise.

L'investissement privé est mû par une envie de faire du profit. La valeur actuelle nette (VAN) est utilisée pour déterminer la rentabilité d'un investissement. On peut noter que l'investissement a également un coût :

- prix de l'investissement et coût d'installation : dépenses engagées dans le projet
- coût d'usage du capital : coût d'usure et coût d'obsolescence
- coût du financement : charges d'intérêt, coût de l'autofinancement...

B) Trois sources principales de financement.

ACTIF	PASSIF
Actifs	Actions Autofinancement Emprunt bancaire ou obligatoire

C) Le principe d'accélération et l'exogénéité du progrès technique.

Le principe d'accélération, c'est la relation entre la variation de la demande d'un bien et celle des capacités de production qui permettent de le satisfaire.

On dit qu'il y a accélération car la mise en œuvre de capacités de production nouvelles entraîne généralement des dépenses bien plus importantes que celles qui accompagnent la production supplémentaire nécessaire pour satisfaire une demande accrue. L'effet accélérateur est l'un des facteurs qui permet d'expliquer l'existence des fluctuations économiques.

L'investissement est le vecteur privilégié de l'innovation : résultat de l'importation dans la sphère économique d'une intervention scientifique.

L'innovation est la source d'un processus essentiel : la destruction créatrice. Apporter une nouveauté à la société a pour propriété de rendre caduque une technologie précédente. C'est ce que théorise Schumpeter (1917).

IV. Le marché.

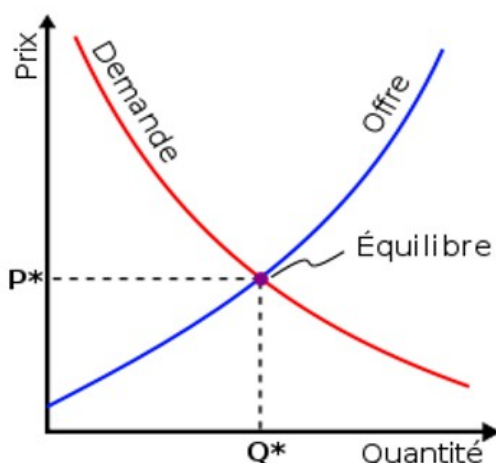
Le marché désigne soit :

- un lieu précis où se rassemblent les marchands en concurrence
- la confrontation de l'offre et de la demande pour un produit déterminé.

L'équilibre, c'est à dire la comptabilité provient de l'antagonisme :

- les offreurs vont chercher à vendre leur bien au prix le plus élevé
- les demandeurs vont chercher à acheter ce même bien au prix le plus faible.

La régulation est l'ensemble des mécanismes qui permettent à l'activité économique de fonctionner. La régulation par le marché est donc la confrontation de l'offre et la demande.



La demande d'un produit est une fonction décroissante de son prix.

L'offre d'un produit est une fonction croissante de son prix.

Cas n°1 : les agents économiques subissent le marché : concurrence pure et parfaite.

Cas n°2 : le prix de chaque agent est fixé en fonction des autres : oligopole.

Cas n°3 : un agent économique fixe son prix : monopole.

V. Appris en TD.

Présentation d'un document :

- Titre du diagramme
- Source ?
- Type (ex : diagramme en bâton, abscisse, ordonnée)
- Expliquer le document

$$\text{Élasticité de la demande au revenu} = \frac{\text{Variation relative de la consommation}}{\text{Variation relative du revenu}} * 100$$

$$\text{On écrit aussi } e_R = \frac{\left(\frac{\Delta \text{Consommation}}{\text{Consommation}} \right)}{\left(\frac{\Delta \text{Revenu}}{\text{Revenu}} \right)} = \frac{\left(\frac{\Delta C}{C} \right)}{\left(\frac{\Delta R}{R} \right)} .$$

Si $e(D/R)$

- < 0 = biens inférieurs : la demande d'un consommateur pour ce bien ↘ quand revenu ↗
- < 1 = biens normaux : la demande d'un consommateur pour ce bien ↗ quand revenu ↗
- > 1 = biens supérieurs : la demande d'un consommateur ↗ + rapidement que son revenu.

Si $e(D/P)$

- $= 0$: cela signifie que la demande ne varie pas.
- < 0 : un changement de prix à la hausse est susceptible de provoquer une variation à la baisse des valeurs de la demande et inversement. ex : destinations touristiques.
- > 0 : augmentation de prix accroissant la demande.

Flexisécurité : dispositif social autorisant une plus grande facilité de licenciement pour les entreprises mais des indemnités longues et importantes pour les salariés licenciés.